Visite du Musée Maurice Dufresne Le Jeudi 4 Avril 2019



Historique* du Musée Dufresne:



Situé au cœur de la région Centre-Val-de-Loire, à Azay-le-Rideau, le musée Maurice Dufresne abrite une authentique et impressionnante collection de véhicules anciens, voitures, cycles, avions, camions, motos, tracteurs, machines agricoles ou militaires, affiches vintage et objets insolites d'époque, véritable patrimoine rétro-mécanique des années 1850 aux années 1950. Près de 3h de visite, un voyage dans le temps, familial et inter-générationnel, découvrir plus de 3000 pièces d'exceptions et pour nombre d'entre elles, unique au monde...

Maurice Dufresne persuadé qu'il était important de préserver ces pièces mises au rebus au profit d'un certain progrès technique, décide d'installer ses trésors patiemment amassés, conservés et restaurés, dans l'ancienne papeterie du Moulin de Marnay, à Azayle-Rideau, au coeur du Val de l'Indre et tout proche du Val de Loire. Pour lui, c'est évident: ce site sera l'écrin parfait où abriter sa précieuse collection, comme un refuge pour machines du passé!

Né en 1930, dans un modeste foyer d'agriculteurs du canton de Bourgueil, Maurice Dufresne est le troisième de six enfants. Quel que soit le temps, il doit parcourir en sabots huit kilomètres par jour pour se rendre à l'école communale de la Chapelle-surLoire. Et s'il n'est pas très doué en orthographe, le jeune Maurice est malin! Il calcule bien et pense vite ... A quatorze ans, il entre chez les compagnons du devoir pour se former au métier de maréchal-ferrant. Déjà costaud, habile de ses mains et astucieux, il fait son tour de France de patron en patron, et connaît vingt-deux places en huit ans. C'est lors de l'une de ses étapes, chez un patron de Saint-Laurent-en-Gâtines, qu'il rencontre Jeannine. Elle deviendra la mère de ses trois enfants et une précieuse collaboratrice.

C'est le 24 octobre 1992 que le musée ouvre joyeusement et officiellement ses portes au grand public. Depuis, plusieurs milliers de visiteurs viennent chaque année animés et faire vivre cette collection: curieux, amateurs, collectionneurs, nostalgiques, enfants ou grands enfants, familles, clubs automobiles, touristes au hasard d'un détour, et tant d'autres... C'est grâce à eux, et grâce à vous qui nous lisez, que le musée peut continuer à exister et faire perdurer le rêve, un peu mégalomane peut-être, de Maurice Dufresne, qui toute sa vie aura rêvé d'un lieu dédié à la sauvegarde de notre patrimoine commun.

Le musée a obtenu plusieurs récompenses dont la « Médaille d'Or de la Société d'Encouragement au Progrès » mais aussi et surtout une trentaine de livres d'or remplis d'éloges de visiteurs venus du monde entier. Cet hommage glorieux de l'ère industrielle participe au témoignage de notre histoire et devient une passerelle possible entre les générations passées et à venir où chacun trouvera, parmi ces trois mille pièces

de collection de quoi assouvir sa curiosité : les femmes comme les hommes, les petits comme les grands. Maurice Dufresne nous a quittés en 2008, laissant derrière lui ce musée unique au monde. Monique, sa fille, a décidé de poursuivre son œuvre, dans le même état d'esprit et avec les mêmes exigences que son père.

* Historique extrait du site internet du Musée Dufresne.

Visite du Musée:



C'est par un beau temps frisquet que les dix adhérents sont accueillis au musée Dufresne par une charmante et jeune dame, Angélica, d'origine polonaise, qui va nous guider dans les allées et le bâtiment principale pendant deux heures, nous informe que le portail de l'entrée vient de Chambord.



L'allée principale qui mène à l'exposition couverte est éclairée par des candelabres récupérés sur les Champs Elyseés, et de chaque coté sont exposés des tracteurs, différentes machines agricoles, des vieux chars et un bateau qui a été retiré des fonds marins pendant la dernière guerre.

En arrivant au hall, on passe près d'un magnifique déversoir sur l'Indre dont l'eau servait du temps de la papeterie.

L'entrée du hall d'exposition est consacrée à l'historique de la famille Maurice Dufresne et de la construction du Musée.

En pénétrant au coeur de l'exposition on est frappé par le soin porté à la présentation des objets au nombre d'environ 3000. Une voiture électrique de 1941 est présentée à coté de pompes à essence.

Ensuite nous accédons à une pièce consacrée à des machines à tisser dans un excellent état de conversation avec une petite animation musicale. Des voitures de différents types sont présentées dans les halls suivants.





Dans la pièce suivante, on est surpris par une grande maquette d'avion suspendue qui a servi au tournage du film «La grande Vadrouille» avec Bourvil et Louis de Funès.

Ensuite nous accédons à une exposition de matériel de guerre magnifiquement présenté.

Une grande machine industrielle en fonctionnement nous permet de voir le bon état des engrenages et du laminoire.

Dans la piè`ce proche de la sortie, une imposante machine nous attend. C'est une guillotine qui rappelle qu'elle a dû «raccourcir» plus d'un français pour des raisons plus ou moins obscures.

A la sortie du hall d'exposition, ironie du sort ou clin d'oeil au Centre d'Etudes du Ripault, on tombe sur la locomotive qui est longtemps restée devant les ateliers du groupement technique du Ripault. La visite brillamment guidée par Angélica se termine vers douze heures trente, et nous prenons le chemin du restaurant pour un repas pris en commun dans une salle peu chauffée.





Après le repas, chacun est retourné à sa guise soit dans les allées extérieures ou soit dans le hall d'exposition revoir des objets.

La visite se termine vers 16 heures à la satisfaction des dix visiteurs surpris par la quantité des matériels exposés récupérés par un seul homme Maurice Dufresne.

Le Musée Dufresne accueille 30 000 visiteurs par an, loin de son voisin le Chateau d'Azay le Rideau qui lui en accueille 300 000, mais en ouvrant toute l'année.